

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2023 ET PERSPECTIVES 2024

Février 2024

Après une année 2022 marquée par un fort dynamisme de l'économie nationale, 2023 s'est caractérisée par un ralentissement de la croissance en raison du contexte inflationniste et des tensions géopolitiques. Dans cet environnement, l'économie occitane s'est montrée résiliente et affiche une croissance tant du chiffre d'affaires que des effectifs pour l'ensemble des secteurs, seuls les effectifs dans le bâtiment et les travaux publics (BTP) sont en recul. Les prévisions pour 2024 font état d'une nouvelle progression, bien qu'en léger ralentissement, de l'activité pour l'industrie et les services marchands alors que le secteur du BTP devrait connaître une contraction de son activité. Les effectifs seront également en croissance, à l'exception, une nouvelle fois, du BTP. Enfin, la proportion de chefs d'entreprises qui anticipent une dégradation de la rentabilité se réduit sensiblement en 2024.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
MÉTHODOLOGIE	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Après un début de décennie marqué par une succession de chocs (Covid-19, invasion de l'Ukraine par la Russie, crise énergétique), l'économie mondiale a résisté en 2023. L'inflation a reflué plus rapidement que prévu suite au pic de 2022, avec un impact moins important qu'attendu sur l'emploi et l'activité. Ainsi, selon le [FMI \(WEO de janvier 2024\)](#), le PIB mondial augmenterait de 3,1 % en 2023. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 0,5 % en 2023, après une hausse de 3,4 % en 2022.

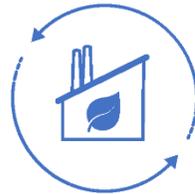
En France, sur l'ensemble de l'année 2023, la croissance du PIB s'établit à 0,9 % d'après les plus récents comptes nationaux trimestriels. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parviendrait à sortir progressivement de l'épisode de forte inflation sans récession. La résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post Covid-19, notamment dans l'hébergement restauration, l'information communication et, dans une moindre mesure, les services financiers, aux entreprises et aux ménages. Le secteur de l'industrie a lui aussi rebondi après la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. Toutefois l'activité a stagné au second semestre, touchée par le ralentissement du secteur de l'énergie après un début d'année très allant, la baisse du secteur de la construction, et un moindre dynamisme des services marchands.

Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en mars 2024, l'activité resterait ralentie en 2024 avant de se raffermir ensuite. En 2024, la croissance serait davantage tirée par la consommation des ménages, sous l'effet du repli de l'inflation, bénéfique au pouvoir d'achat des salaires. En 2025, la croissance bénéficierait également d'une amélioration de l'investissement privé, car l'effet du resserrement des conditions monétaires et financières serait moindre. En 2026, ces tendances se renforceraient pour engendrer une reprise dynamique.

La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022 et jusqu'à mi 2023. Dans les trimestres à venir, l'emploi s'ajusterait avec retard au ralentissement économique, avec un rattrapage seulement partiel des pertes passées de productivité. Par conséquent, le taux de chômage augmenterait dès 2024 pour atteindre 7,8 % de la population active jusqu'à 2025. Cette hausse a déjà débuté au troisième trimestre 2023 à 7,4 %, après 7,2 % au deuxième trimestre. En 2026, l'économie française renouerait avec les créations nettes d'emplois, à la faveur d'une croissance du PIB plus forte. Le taux de chômage recommencerait à se réduire pour atteindre 7,5 % au quatrième trimestre 2026.

L'inflation totale (IPCH), qui a atteint un pic début 2023, continuerait à refluer : après une moyenne annuelle de 5,7 % en 2023, elle diminuerait fortement à 2,5 % en 2024. L'inflation totale baisserait nettement sur l'ensemble de l'horizon de prévision, aidée par les prix de l'énergie ; mais l'inflation sous-jacente (IPCH hors énergie et alimentation) se replierait également à 2.4% en 2024 contre 4% en 2023. En l'absence de nouveau choc sur les matières premières importées, l'inflation sous-jacente reviendrait vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 % au plus tard d'ici 2025 et se maintiendrait ensuite à un rythme un peu inférieur.

Chiffres clefs Occitanie



Chiffre d'affaires

2023 : +5,2%
2024 : +4,9%

Exportations

2023 : +6%
2024 : +6%

Effectifs

2023 : +2,6%
2024 : +2,7%



Chiffre d'affaires

2023 : +4,5%
2024 : +4,2%

Effectifs

2023 : +4,8%
2024 : +5,2%



Production totale

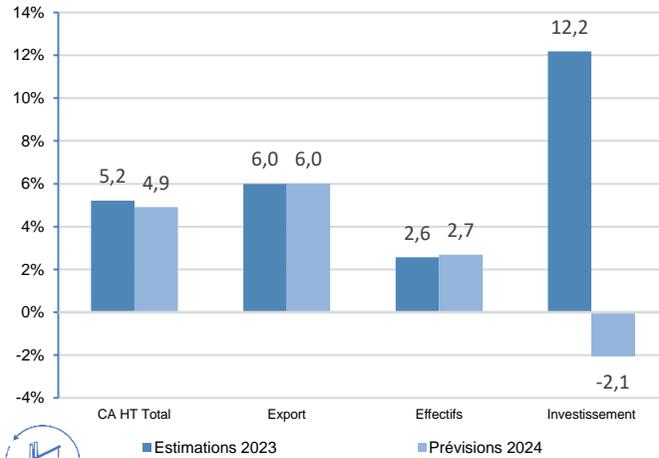
2023 : +3,1%
2024 : -0,2%

Effectifs

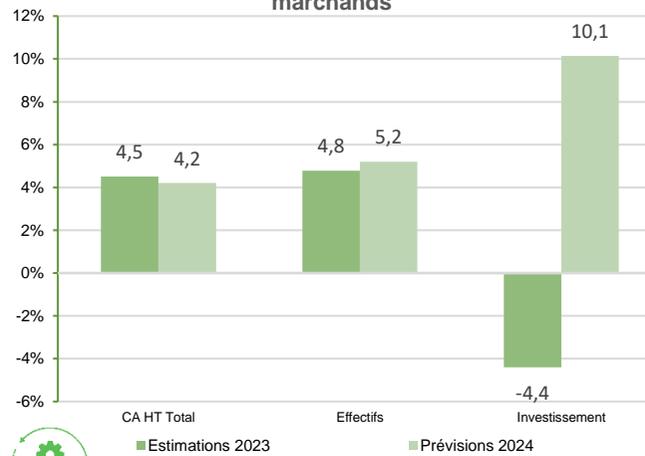
2023 : -2,2%
2024 : -0,6%

Situation régionale

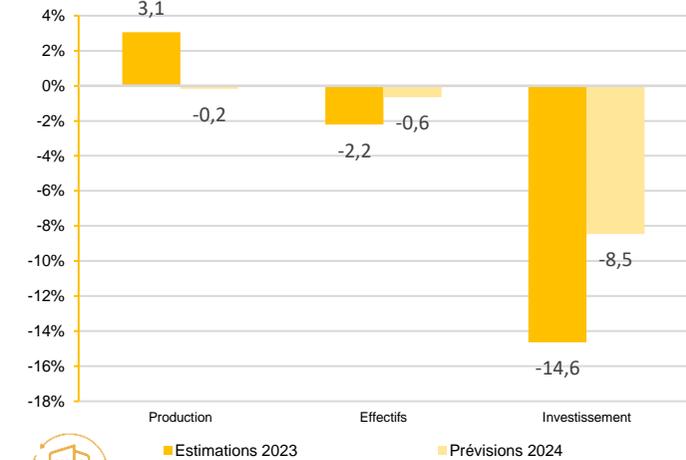
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

En 2023, l'activité régionale s'est de nouveau montrée plus résiliente qu'au niveau national, tirée par le dynamisme de la filière aéronautique. Toutefois, des secteurs sont en retrait tels que l'industrie agroalimentaire, le transport de marchandises et le gros œuvre dans le BTP.

La rentabilité a été dans l'ensemble préservée mais s'est érodée dans le bâtiment et l'agroalimentaire sous l'effet des coûts d'achat des intrants, en nette hausse, des revalorisations salariales et des évolutions des tarifs énergétiques.

Malgré le tassement des difficultés de recrutement, la pénurie de profils adaptés et les temps de formation contraignent la productivité.

Les investissements, bien qu'en hausse dans l'industrie pour augmenter les capacités de production de l'aéronautique, ont été réduits dans les services marchands et la construction.

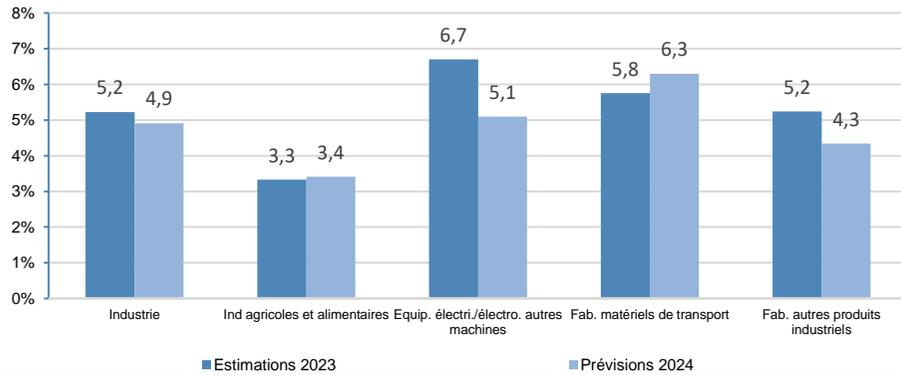
Les chefs d'entreprise prévoient une croissance similaire de l'activité pour 2024, hormis celle du BTP qui marquerait le pas. Les autres secteurs continueraient de recruter et seuls les services marchands investiraient davantage en 2024 en réponse aux enjeux de sobriété énergétique.



Synthèse de l'Industrie

Le dynamisme de l'activité industrielle a été soutenu par la filière aéronautique qui a poursuivi sa montée en cadence amorcée en 2022. Seules les industries agroalimentaires apparaissent en retrait de la croissance observée dans les autres branches industrielles. Les difficultés de recrutements observées depuis 2022 ont conduit les chefs d'entreprises à davantage fidéliser leurs salariés, ce qui s'est notamment traduit par une internalisation des effectifs. L'activité resterait bien orientée en 2024 à des niveaux similaires.

Évolution du chiffre d'affaires



L'activité a été soutenue en 2023 par la montée en cadence de l'aéronautique et la détente sur les approvisionnements, qui a bénéficié à la filière des équipements électroniques.

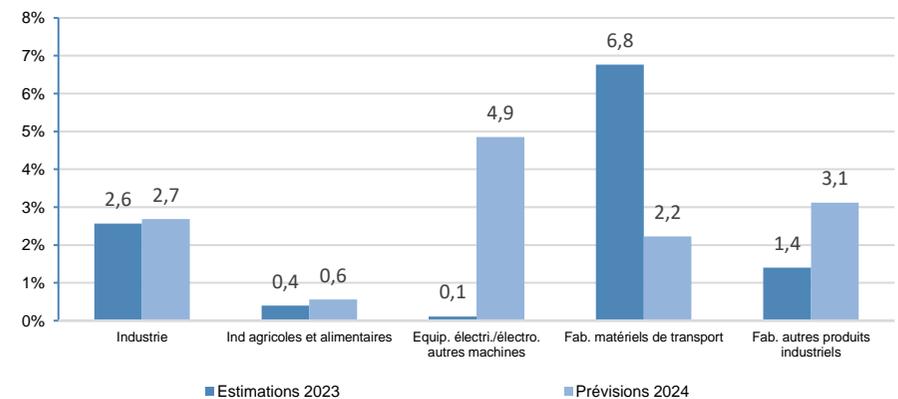
À contrario, les industries agricoles et alimentaires (IAA) sont restées sensiblement impactées par les pénuries provoquées par la sécheresse et les épizooties tout en étant confrontées à une modification des comportements de consommation en période de forte inflation.

La croissance de l'activité industrielle serait similaire en 2024 toujours soutenue par la filière aéronautique.

Avec un marché de l'emploi plus dynamique, les entreprises ont davantage cherché à fidéliser leurs salariés au détriment du travail temporaire hormis dans la filière aéronautique où les effectifs intérimaires ont été largement étoffés pour répondre au plan de charge.

La croissance des effectifs sera similaire en 2024 avec néanmoins des disparités sectorielles : hausse dans les filières des équipements électroniques et la fabrication des autres produits industriels et ralentissement dans la fabrication des matériels de transports.

Évolution des effectifs

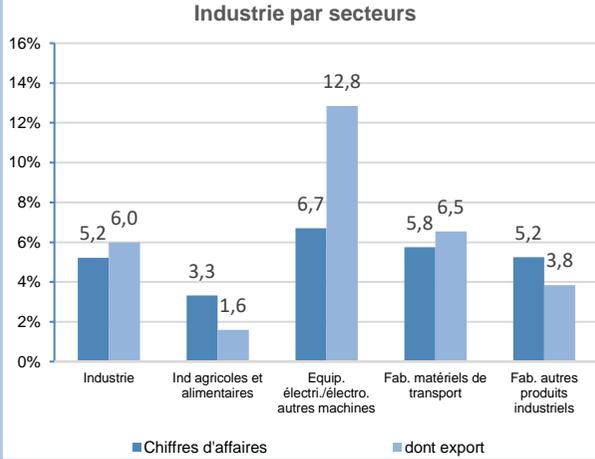


Source Banque de France – INDUSTRIE



12%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export



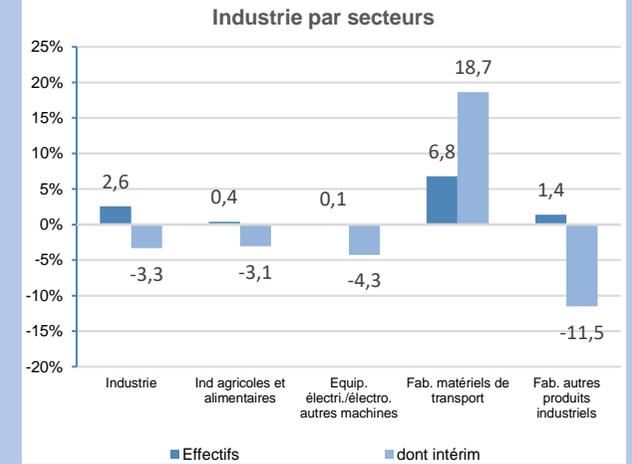
La croissance des chiffres d'affaires de l'industrie se retrouve également dans les chiffres à l'export, notamment pour les équipements électroniques. Le bon résultat de la fabrication des autres produits industriels, soutenu par le marché intérieur et porté par l'industrie chimique, masque le recul de l'activité dans la production du caoutchouc, du plastique et du travail du bois. Les IAA sont en retrait mais bénéficient d'un effet prix favorable.

Une croissance dans toutes les branches avec des exportations tout aussi dynamiques.

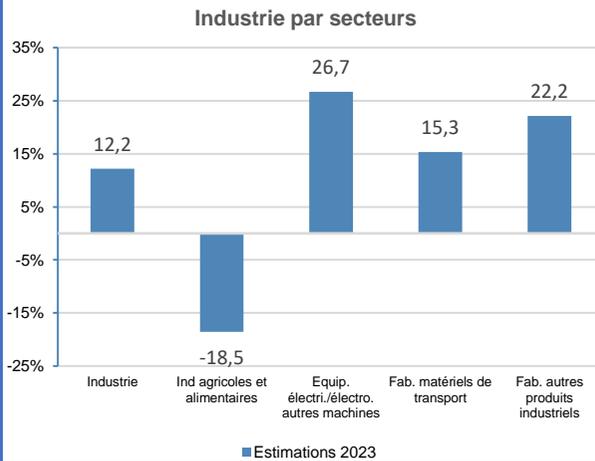
Effectifs, dont intérim

Contraint par les pénuries de profils spécialisés, les effectifs n'ont été que faiblement étoffés. La tendance a été aux embauches au détriment des intérimaires dont le nombre a reculé dans toutes les branches hormis dans la fabrication de matériels de transports pour faire face à la montée en charge de l'aéronautique.

Plus de salariés et moins d'intérimaires.



Bilan 2023



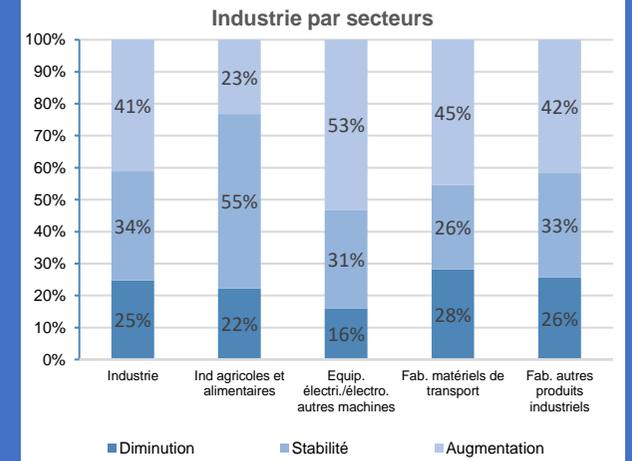
L'industrie a continué d'investir, hormis l'agroalimentaire

L'investissement industriel a été limité par les IAA qui, dans un contexte de plus grandes difficultés, ont fortement restreint leurs projets. Si la filière aéronautique a massivement investi sur l'augmentation de sa capacité de production, les autres secteurs ont privilégié le renouvellement des moyens de production notamment en lien avec la transition écologique.

Investissements

Une rentabilité en amélioration

Malgré le pic inflationniste début 2023, la part des entreprises dont la rentabilité s'érode a reculé notamment dans les IAA où elle s'élevait à 67.5 % en 2022. La rentabilité s'est plutôt améliorée dans les autres branches.

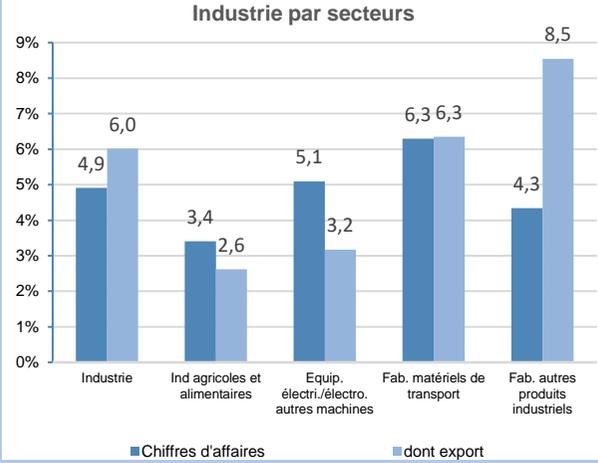


Rentabilité



12%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export



En 2024, la croissance de l'activité serait globalement similaire à cette année. Elle resterait tirée par le matériel de transport et les équipements électroniques. Les IAA auraient toujours la plus faible croissance.

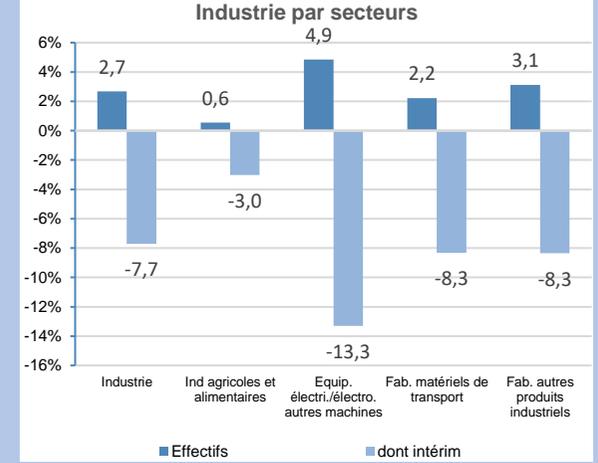
L'export conserverait une croissance dynamique, malgré un ralentissement des exportations de produits électroniques

La croissance de l'activité se poursuivrait en 2024, soutenue par l'export.

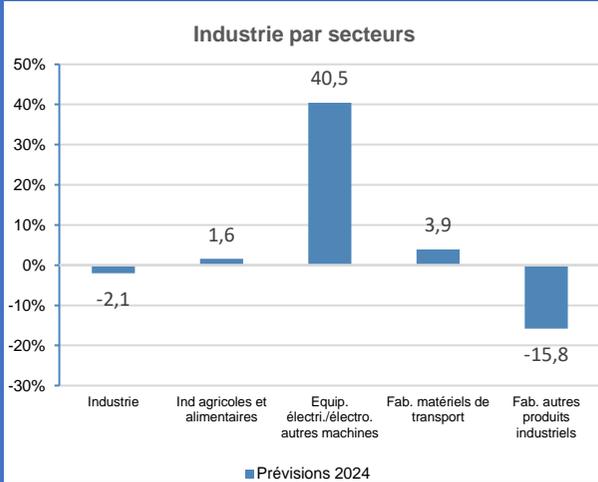
Effectifs, dont intérim

La tendance observée en 2023 de pérenniser les ressources au détriment des emplois temporaires serait davantage marquée en 2024 avec un effectif global en hausse sur toutes les branches et un décrochage systématique des prévisions de recrutement d'intérimaires.

Poursuite de l'internalisation des effectifs.



Perspectives 2024



Les investissements se tasseront.

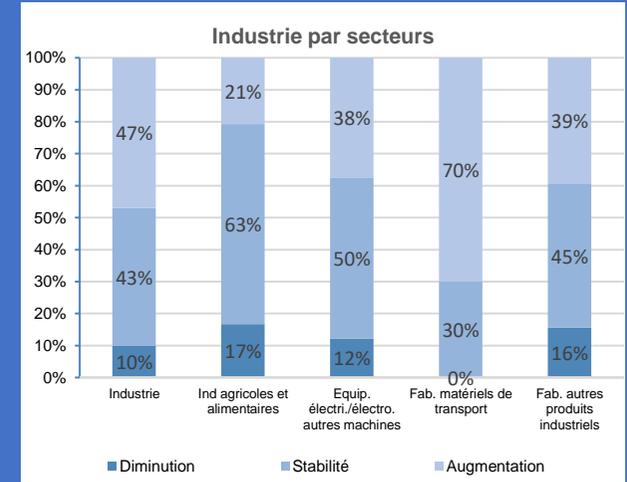
Les investissements apparaissent en léger repli pour 2024 après une année 2023 dynamique, avec un contraste entre le recul des investissements dans la fabrication des autres produits industriels et la volonté d'investir davantage chez les équipementiers électroniques.

Investissements

Une rentabilité confirmée.

Le ralentissement de l'inflation profiterait à l'ensemble des branches. La part des entreprises qui observeraient une diminution de leur rentabilité reculerait encore sensiblement en 2024.

Rentabilité

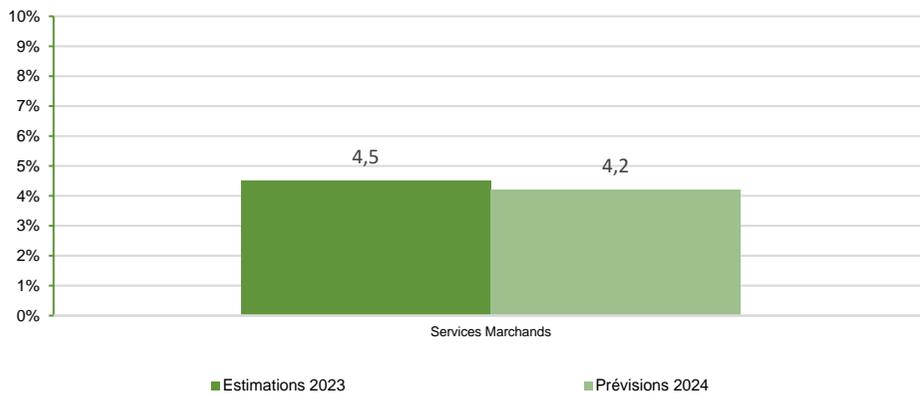




Synthèse des services marchands

En 2023, la croissance des services marchands a été limitée par la filière du transport, une composante majeure des services en Occitanie, affectée par le ralentissement de l'activité au plan national. Les effectifs ont toutefois été largement renforcés dans les services aux entreprises et dans une moindre mesure dans l'hébergement. Les rentabilités se sont dans l'ensemble légèrement dégradées repoussant les projets d'investissements sur 2024 où la situation économique serait plus favorable avec la perspective d'une baisse des taux.

Évolution du chiffre d'affaires



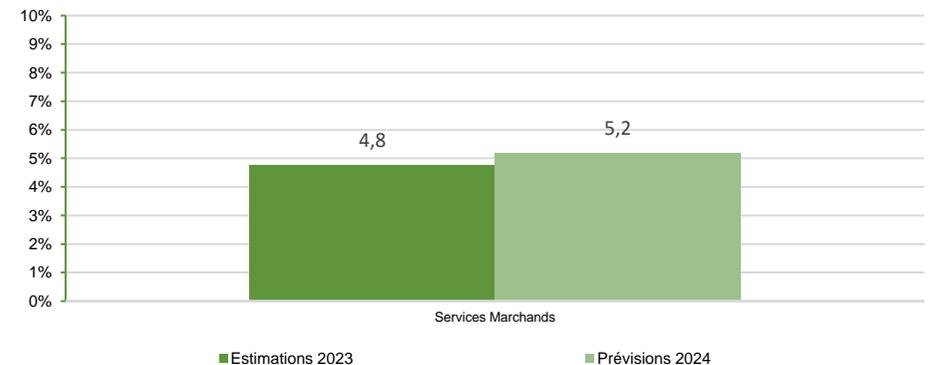
En 2023, les difficultés de recrutement se sont largement tassées, hormis l'hébergement où le manque de postulants reste problématique.

Pour 2024, la tendance serait également similaire, le transport et l'hébergement chercheront à davantage renforcer leurs effectifs.

En 2023, le ralentissement du secteur du transport a masqué le dynamisme des autres composantes marchandes.

Pour 2024, la situation serait relativement similaire avec néanmoins une accélération de la croissance la filière de la communication et de l'information.

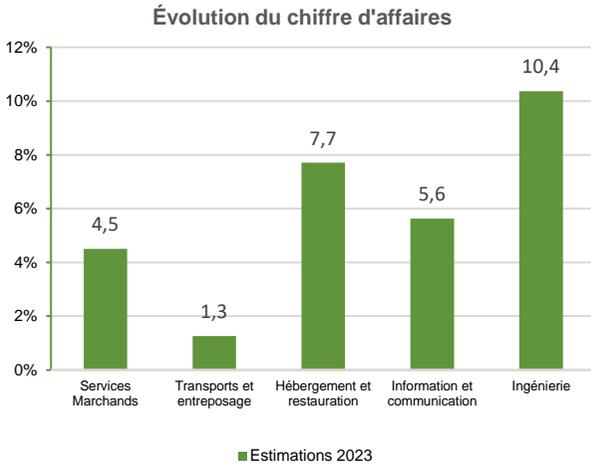
Évolution des effectifs



Source Banque de France – SERVICES



19%
Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

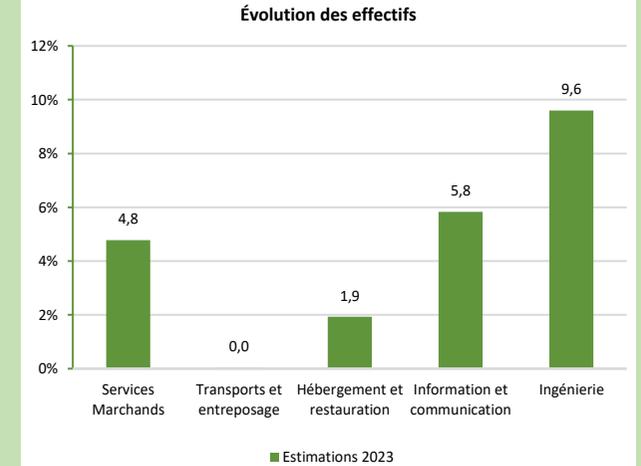
La croissance a été plus ou moins marquée selon les branches tout en restant systématiquement positive. Le secteur du transport est le plus en retrait, contraint par un recul de la demande tandis que l'ingénierie, plus orientée dans la production que la R&D, a connu la plus forte progression.

La filière du transport freine la croissance générale.

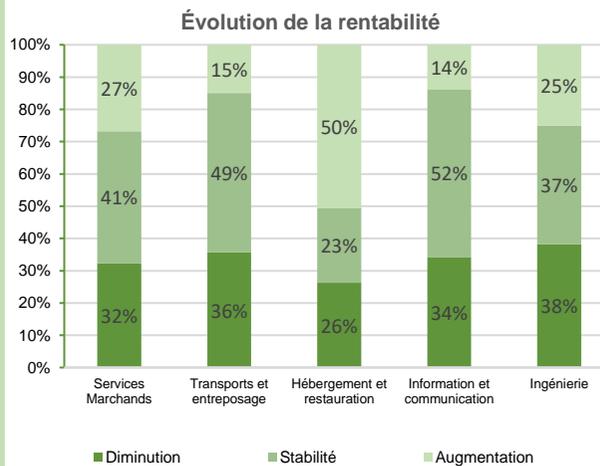
Effectifs

Hormis la filière du transport tous les secteurs ont étoffé leurs effectifs. L'hébergement qui avait fortement recruté en 2022 (+17%) avec la reprise de l'activité peine à recruter davantage par manque de postulants.

Hausse notable des effectifs.



Bilan 2023



Les soldes d'opinion sont contrastés.

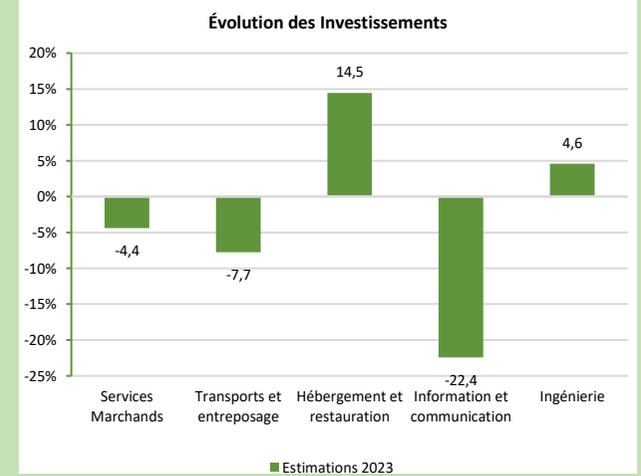
Si la rentabilité des entreprises des services marchands a été majoritairement conservée, hormis pour l'ingénierie, la part d'entreprises déclarant une dégradation est supérieure à celle ayant déclaré une amélioration de leur rentabilité. Toutefois, les augmentations des prix des nuitées sur 2023 ont permis de dégager une profitabilité plus élevée dans l'hôtellerie.

Rentabilité

Léger recul des investissements.

Les investissements ont légèrement reculé en 2023 hormis dans l'hébergement où les programmes mis en sommeil durant la crise sanitaire se sont poursuivis pour moderniser et accroître l'offre.

Pour rappel, le poids de l'investissement des services marchands est de l'ordre de 10% de l'effort d'investissement global régional.



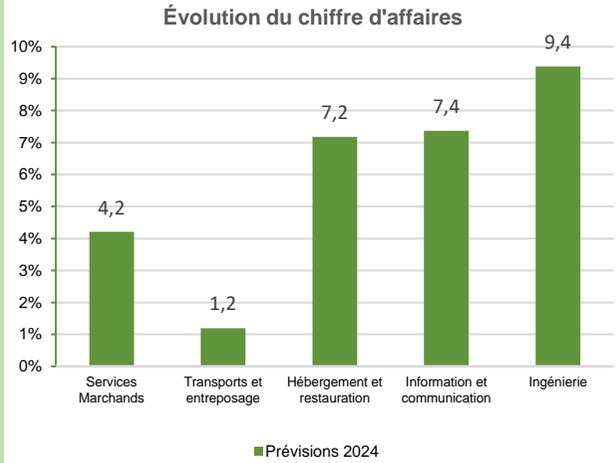
Investissements



19%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires



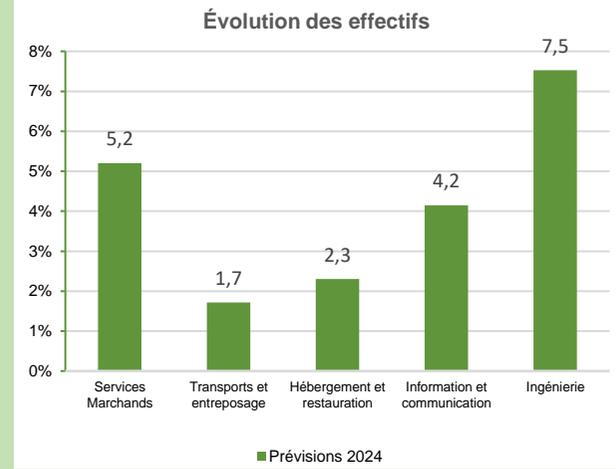
Les chefs d'entreprise prévoient une croissance similaire de l'activité sur 2024 avec cependant une hausse marquée dans le secteur de l'information et la communication par rapport à 2023. Le transport serait toujours en retrait en lien avec la faiblesse de la demande.

La croissance de l'activité conserverait le même rythme.

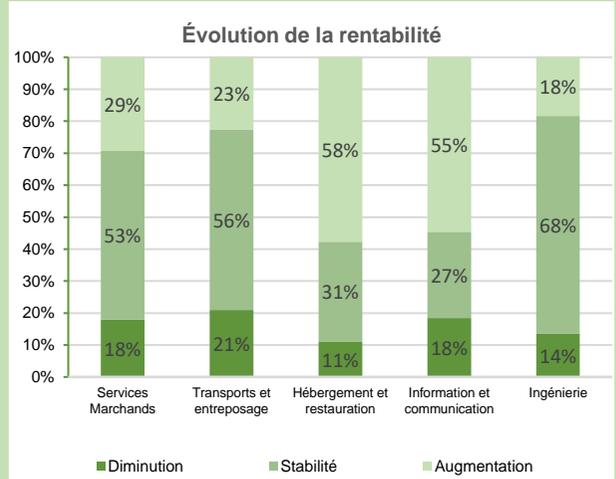
Effectifs

Les prévisions d'effectifs s'inscriraient en progression. Les services aux entreprises chercheront davantage à recruter mais à un degré moindre dans les transports et l'entreposage où les besoins sont moins importants.

Des prévisions positives pour les effectifs.



Perspectives 2024



Une stabilité de la profitabilité.

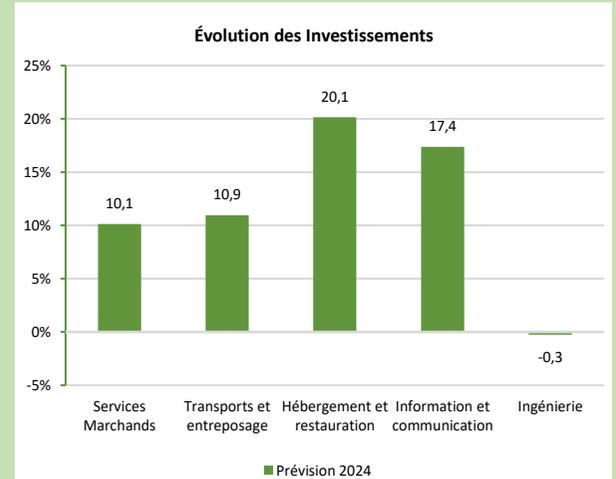
Avec le repli de l'inflation et une nouvelle année de croissance d'activité, la part des entreprises qui prévoit une dégradation reculera sensiblement par rapport à 2023 et le solde d'opinion repasserait positif. Les secteurs de l'hébergement et de l'information-communication devraient voir leur profitabilité augmenter

Rentabilité

Rebond des investissements.

Les investissements repartiraient en 2024 toujours portés par le secteur de l'hébergement.

Les investissements dans les branches du transport et de l'information et communication reprendraient.

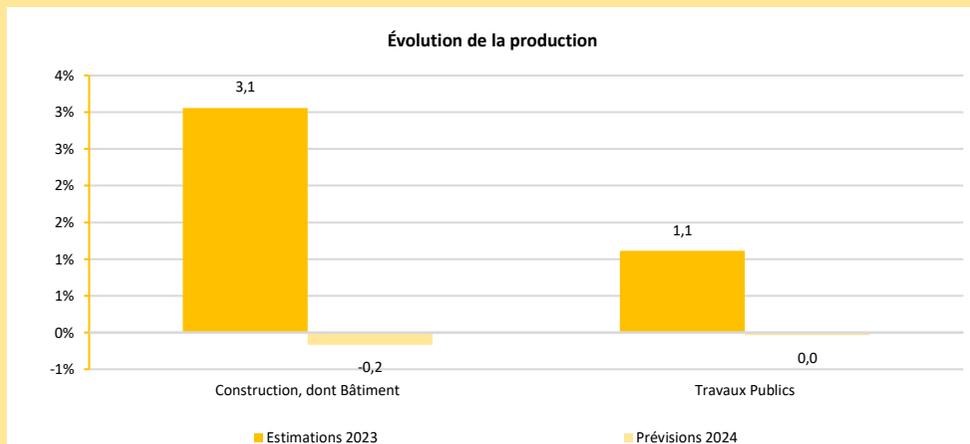


Investissements



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Le BTP a traversé une année 2023 contrastée en augmentant légèrement sa production tout en maintenant sa profitabilité, mais au prix d'une consommation de son carnet de commandes. Les effectifs intérimaires et les investissements ont été réduits. Le gros œuvre est la composante la plus en difficulté en lien avec la réduction des mises en chantier. Les incertitudes persisteront sur 2024 avec une activité en retrait et des effectifs en repli.

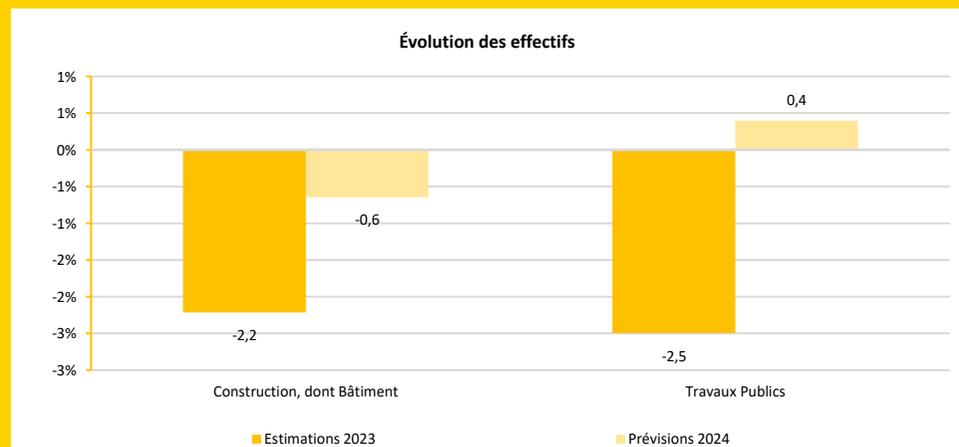


La hausse de la production dans la construction émane uniquement de la bonne orientation du second œuvre. Les TP dont l'activité a fluctué en 2023, finissent l'année avec une légère croissance.

La production du BTP en 2024 devrait être relativement stable dans l'ensemble avec, pour la construction, un net ralentissement de la croissance dans le second œuvre et une activité en baisse sur le gros œuvre.

La baisse des effectifs 2023 a été le fait du gros œuvre et, dans une moindre mesure, des travaux publics.

Pour 2024, la croissance des effectifs ne concernera que les travaux publics et restera modérée en raison des difficultés de recrutement. Le gros œuvre devrait néanmoins réduire les suppressions de postes.



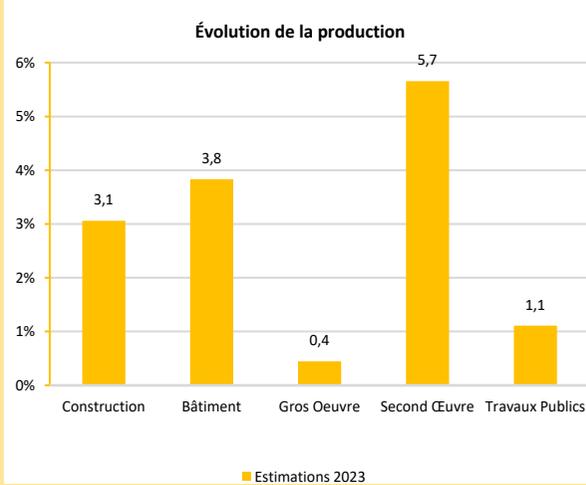
Source Banque de France – CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



9%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

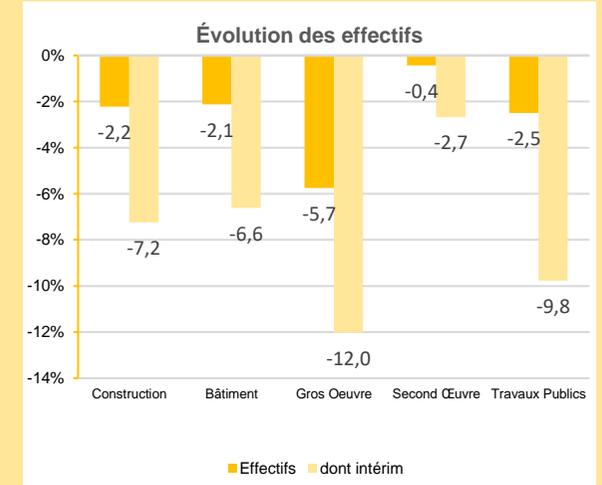
La croissance de l'activité a été tirée par le second œuvre, les deux autres composantes du BTP bénéficiant de l'inertie des carnets de commandes constitués dans les années précédentes pour maintenir une légère croissance.

Une activité résiliente en 2023 grâce au second œuvre.

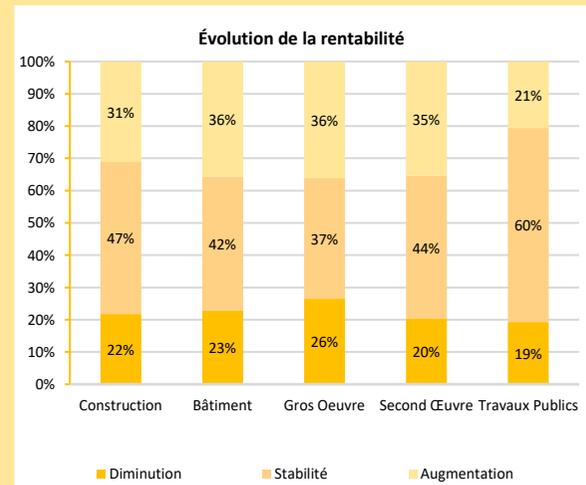
Effectifs, dont intérim

Les difficultés de recrutement dans le BTP sont fortes et exacerbées par la pénurie d'intérimaires. La baisse des effectifs s'explique principalement par un nombre de départ élevé et un manque de postulants.

Des destructions d'emplois ont été constatées dans toutes les branches.



Bilan 2023



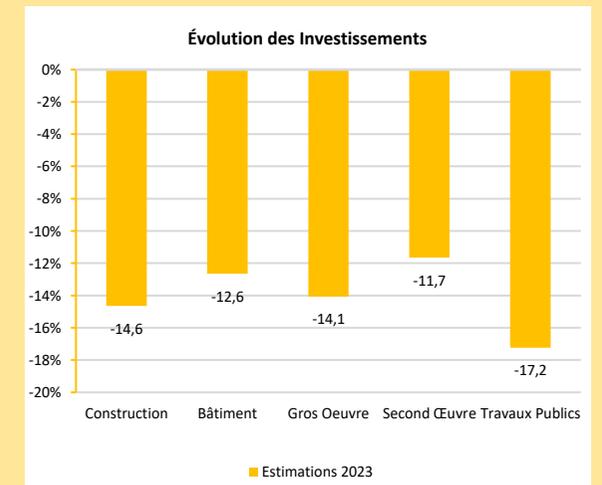
La rentabilité a été maintenue.

Bien qu'une entreprise sur trois du BTP a déclaré une amélioration de sa rentabilité, la majorité estime que sa rentabilité est restée stable en 2023.

Rentabilité

Les investissements ont fortement reculé.

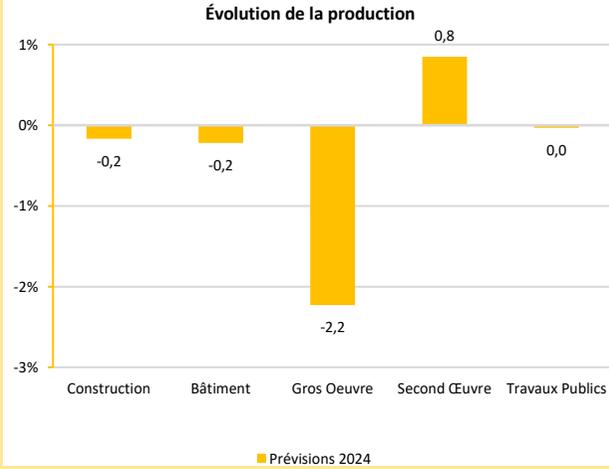
Dans un climat d'incertitudes, les investissements ont fortement reculé dans toutes les composantes du BTP.



Investissements



9%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

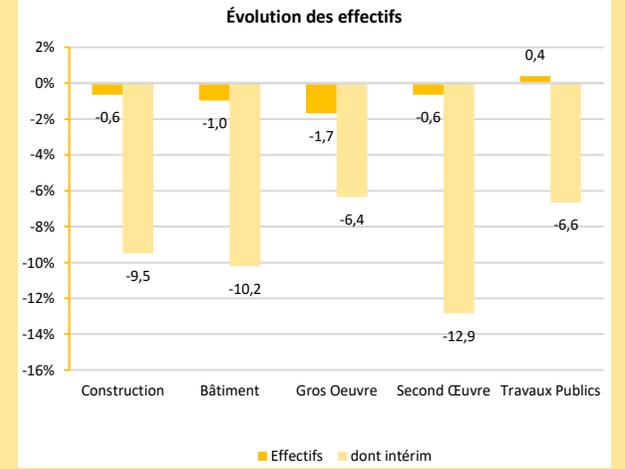
La production serait en légère baisse avec une croissance faible dans le second œuvre et un recul de l'activité dans le gros œuvre. L'activité dans les travaux publics se maintiendrait, avec notamment des gros chantiers dans les 2 métropoles.

La production se tasserait avec une baisse dans le gros œuvre.

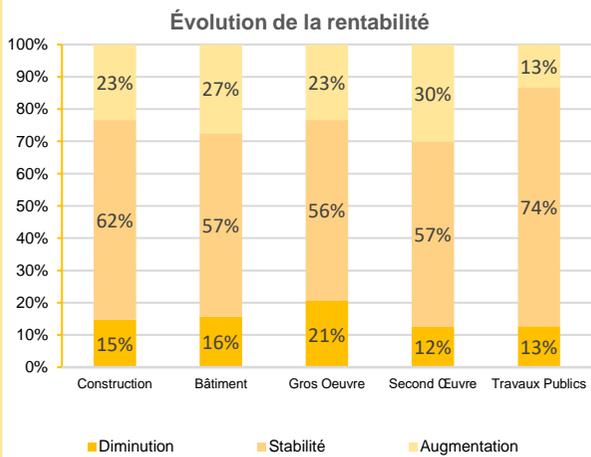
Effectifs, dont intérim

Les effectifs seraient alignés sur la baisse d'activité avec une légère destruction de poste attendue. L'intérim, variable d'ajustement, serait plus fortement impacté par l'essoufflement des courants d'affaires.

L'intérim de nouveau en fort repli.



Perspectives 2024



Les anticipations sur la rentabilité convergeraient vers son maintien en 2024.

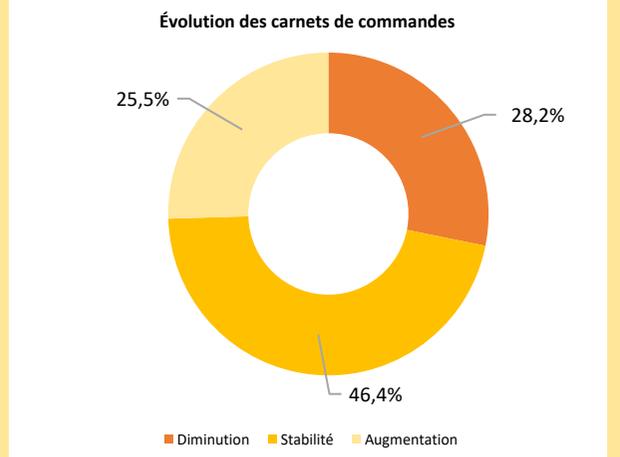
Une large majorité des chefs d'entreprises prévoit pour 2024 une stabilité de leur rentabilité

Rentabilité

Des carnets de commandes dégradés.

En 2023, plus de chefs d'entreprise déclarent une baisse de leur carnet de commandes qu'une hausse de celui-ci. En outre, la part des chefs entreprises qui a consommé du carnet de commande a sensiblement augmenté (+10,5 points sur un an), alors que la part de ceux qui les ont étoffés se contracte sensiblement (-17,5 points sur un an).

Carnets de commandes





Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2022-2023-2024).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

2 854 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 225 238 personnes

Un chiffre d'affaires global de 59 619 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2022		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	956	108 087	179 561	60,2%
Ind Agricoles et Alimentaires	174	18 786	27 880	67,4%
Equip. Électri./électr. Autres machines	127	12 379	21 452	57,7%
Fab. Matériel de transport	35	36 059	49 229	73,2%
Fab. Autres produits industriels	620	40 863	80 959	50,5%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2022		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	927	76 292	240 966	31,7%
Transport et entreposage	325	28 780	56 113	51,3%
Hébergement et restauration	96	3 715	14 153	26,2%
Information et communication	166	11 094	53 150	20,9%
Ingénierie	168	15 022	41 727	36%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2022		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	971	40 859	132 555	30,8%
Bâtiment	768	28 753	100 752	28,5%
Gros oeuvre	255	11 559	32 126	36%
Second oeuvre	513	17 194	68 626	25,1%
Travaux publics	106	12 106	31 803	38,1%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Bulletin économique de la BCE
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

 **05.61.61.35.07**

 **0833-etudes-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Responsable du Service des Études

Directeur de la publication

Christine BARDINET, Directrice Régionale

